

Chers amis,

J'espère que ce courrier vous trouvera dans la meilleure forme possible.

Nous venons d'apprendre que le temps de confinement s'étendra au moins jusqu'au 15 avril prochain. Nous savons aussi que nous entrons ces jours-ci dans la période critique de cette pandémie en France. Le moral commence parfois à en prendre un coup...

Face à tout cela, le pape François, dans sa prière de vendredi soir dernier, nous adresse **une invitation forte à rester unis : unis les uns aux autres et unis au Christ**. Frères et sœurs, c'est cette unité que je demande à Dieu avec insistance dans ma prière quotidienne. Malgré les distances, malgré le confinement, malgré les peurs,... **demandons à Dieu la grâce de la communion**, et tout particulièrement pour notre communauté de Saint Joseph des Carmes. Demandons à Dieu sa grâce avec persévérance et **œuvrons pour consolider cette unité entre nous**. Je rends grâce pour tous les petits gestes de solidarité dont je suis témoin. Que Dieu nous éclaire pour que nous sachions trouver des moyens adaptés à cette situation de pandémie pour rester solidaire et notamment avec les plus fragiles.

Mardi dernier, nous fêtions les 100 ans d'Antoinette MOUCHET (elle me pardonnera sans aucun doute de dévoiler son âge) et les 30 ans de mariage d'Antoine et Sophie MANTEL. Bon anniversaire à tous les trois !

Je n'oublie pas pour ce dimanche **les annonces** :

- L'église de Saint Joseph des Carmes reste ouverte : du lundi au samedi de 10h à 13h et le dimanche de 11h à 12h30. Merci de respecter les règles de prudence habituelles.
- Je célèbre la messe tous les jours pour vous et à vos intentions. N'hésitez pas à m'envoyer vos intentions de messe par mail ou au 06 74 59 70 95. De toute façon, pour quoi que ce soit, vous pouvez me joindre par téléphone.
- Il n'y aura malheureusement aucune distribution de buis béni à l'occasion du dimanche des Rameaux.
- Il sera possible, après cette période de confinement, de remettre à l'accueil de Saint Joseph des Carmes votre don de Carême pour soutenir l'orphelinat de sœur Eveline au Congo Brazaville.

Je vous souhaite à tous une belle et sainte cinquième semaine de Carême. Prenez soin de vous. Amicalement dans le Christ

P. Benoît AUBERT

Homélie

Il y a quelques années, j'accompagnais un bon ami, Louis, qui était en fin de vie. Avec lui, aucun sujet n'était tabou : nous parlions de la mort, de la foi en Jésus, des projets qui étaient les siens,... Il m'impressionnait par sa grande foi et par sa combativité. Et pourtant, sa femme, qui dormait auprès de lui dans sa chambre d'hôpital, me disait qu'il était très angoissé au moment de fermer les yeux car il n'était jamais sûr de voir le jour le lendemain... Dans des conditions aussi extrêmes, la mort ne pouvait plus être cachée. La peur de la mort cohabitait chez mon ami Louis avec un grand courage.

Nous savons tous que nous allons mourir un jour ou l'autre. Alors, en général, nous cachons cette réalité le plus possible. Nous ne voulons pas la voir (à tort ou à raison, ce n'est pas ce dont je veux parler aujourd'hui). Mais, cette réalité nous rattrape avec ce fichu virus qui a envahi notre quotidien depuis quelques semaines. Reconnaissons que **nos sécurités habituelles ne sont plus aussi certaines qu'auparavant. Nous redécouvrons notre fragilité. La mort se rappelle à notre bon souvenir et peut-être que la peur de la mort fait aujourd'hui partie de notre quotidien...**

Alors, une fois encore, l'évangile touche juste. **Dieu nous fait un cadeau en nous proposant cet épisode du retour à la vie de Lazare**, le frère de Marthe et Marie. **Tous les personnages de ce récit sont face à la mort. Comment Jésus les accompagne ?**

Tout d'abord, Jésus entoure la famille de Lazare de beaucoup d'amour et d'une grande tendresse. Il est lui-même touché par la mort de son ami et la détresse de ses proches. Pour témoigner à Marthe et Marie de son soutien et de toute l'amitié qu'il a pour leur famille, il prend des risques : il n'hésite pas à braver le danger pour revenir en Judée, tout près de Jérusalem où il s'est déjà fait de nombreux ennemis.

Face à la mort, Jésus nous rappelle l'importance de revenir aux fondamentaux, à ce qui est le résumé de toute la loi : l'amour. Le risque aujourd'hui serait que la peur de la mort nous déshumanise. C'est toute la question épineuse de l'accompagnement des mourants, de la permanence de la solidarité, du regard que nous posons sur notre semblable,...

Notre archevêque dans un message radiophonique récent nous mettait en garde : **attention que la fascination de la mort ne nous fasse pas oublier la tendresse ; attention que le service de la vie ne nous conduise pas à perdre ce qui fait notre humanité.** Il terminait par cette formule choc : « nous avons plus besoin d'affection que d'intubation » !

Alors peut-être que nous ne pouvons plus en ce moment nous toucher, nous embrasser,... mais demandons l'aide de l'Esprit Saint pour **trouver des nouvelles manières de nous aimer, d'être solidaires,... Et demandons aussi l'aide de l'Esprit pour vaincre** nos peurs, nos égoïsmes, nos fausses excuses, nos paresse, nos découragements,... **tout ce qui nous empêche d'aimer.**

Face à l'épreuve de la mort de son ami, Jésus retrouve le compagnonnage de ses disciples. En effet, dans l'évangile de Jean, il n'était plus question de sa « garde rapprochée » depuis un bon moment avant cet épisode du chapitre 11. Il est aussi question de beaucoup de personnes qui entourent les sœurs au moment du deuil. **Cela met bien en lumière l'importance de rester unis face à cette épreuve.**

Après avoir utilisé la parole de notre archevêque, je fais appel à celle du pape François. Vendredi dernier, dans une très belle prière que beaucoup d'entre vous avait certainement suivie, le pape n'a eu de cesse que d'insister sur l'importance de **rester unis** : « nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. (...) **nous ne pouvons aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble** ».

Cette recherche d'unité doit se vivre, là encore, avec toutes les règles imposées par le confinement. Il n'empêche, cette quête d'unité passe déjà par **un état d'esprit, une ferme volonté d'avancer ensemble** et de ne pas se recroqueviller sur soi pensant qu'on peut se sauver tout seul. Nous savons aussi l'importance de la prière et du service : « **que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes** » ! (toujours le pape vendredi dernier). Un exemple parmi d'autres : une maison de retraite a demandé de l'aide pour assurer le ménage, la préparation des plateaux-repas,... La responsable du site cherchait douze bénévoles pour les trois prochaines semaines. Je l'appelle pour savoir si elle souhaitait que je relaye l'information : « pas la peine », me dit-elle, en 12h, elle avait déjà reçu une centaine de propositions d'aide...

Enfin, Marthe et Marie vivent le choc de la mort de leur frère de manière différente. Et pourtant, chacune de leur côté, elles accueillent Jésus avec la même phrase : « **Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort** ». Elles savent que Jésus a fait de grands miracles, qu'il a déjà permis à des morts de revenir à la vie : le fils de la veuve de Naïn, la fille du chef de la synagogue de Capharnaüm. Mais là, leur frère est déjà mort depuis 3 jours... Alors **cette phrase,**

ce n'est pas un reproche. C'est l'affirmation d'une conviction : face à la mort, Jésus n'est pas impuissant. Le mieux pour elles est bien de se tourner vers leur ami. Elles ont encore du chemin à parcourir mais elles sont déjà sur le bon chemin. Marie acquiescera à la révélation de Jésus : « Je suis la résurrection et la vie ». Elles seront toutes les deux témoins de sa propre résurrection que nous fêterons dans deux semaines. **Alors oui, face à la mort, comme pour Marthe et Marie, notre soutien le plus solide est de se tourner vers Jésus.**

Le pape François a beaucoup insisté sur ce point dans son homélie de vendredi. S'adressant au Christ : « Seigneur, tu nous adresses un appel, **un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi** ». J'ai eu plusieurs confidences de personnes qui n'arrivent plus à prier en cette période de confinement. Est-ce l'angoisse liée à cette maladie ? Est-ce l'expérience du silence de Dieu ? L'incompréhension devant Celui qu'on pense être un Dieu insensible ? La parole de l'évangile est claire : « Lazare, viens dehors » ! c'est-à-dire : « quitte ton tombeau et rejoins-moi ».

Jésus nous adresse cette même phrase : « quitte ton tombeau et rejoins-moi ». Notre tombeau, c'est le symbole de nos fausses sécurités, de nos mauvais choix (ceux de la chair et non pas ceux de l'Esprit – cf la deuxième lecture), de ces idées mortifères qu'on peut se sauver soi-même ou qu'on n'a pas besoin de salut. **Quitter notre tombeau** : Il nous faut **accepter** d'avancer désarmé, **de nous abandonner complètement à Lui.**

Quitter notre tombeau et rejoindre notre Sauveur. C'est la dynamique même de ce temps de Carême : **revenir vers Dieu. Les moyens, ils n'ont pas changé, ils sont toujours à portée de chacun : la prière, le jeûne et le partage.** Alors, au seuil de cette cinquième semaine de Carême, ne lâchons rien. Allons au bout de notre démarche de Carême. **Ce n'est pas vers la fin du confinement que nous marchons (même si nous l'espérons !), c'est bien vers Pâques.**

Accepter de nous abandonner, de prier, de jeûner, de partager... pour nous tourner vers Jésus, pour le rejoindre, pour revenir vers lui. Tout cela peut nous faire peur. Alors, je vous laisse **cette parole du prophète Ezéchiel (première lecture) pour vous encourager** : « **Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez** ».

Prière pour demander la communion de désir (ou communion spirituelle)

À tes pieds, ô mon Jésus,
je m'incline et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme
dans son néant et Ta sainte présence.
Je t'adore dans le Saint Sacrement de ton amour,

désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur t'offre.
En attente du bonheur de la communion sacramentelle,
je veux te posséder en esprit.

Viens à moi, ô mon Jésus, pour la vie et pour la mort.
Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et la mort.
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.

Elle est attribuée au cardinal Merry del Val (1865-1930), diplomate espagnol du Saint Siège béatifié en 1953, auteur entre autre de la fameuse Litanie de l'humilité chère à Mère Teresa.

Prière du pape François
pour demander l'intercession de Saint Joseph.

Protégez, Saint Gardien, notre pays.
Éclairez les responsables du bien commun,
afin qu'ils sachent – comme vous – comment prendre soin
des personnes qui leur sont confiées.

Donnez l'intelligence de la science
à ceux qui recherchent des moyens adéquats
pour la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs.

Soutenez ceux qui se dépensent pour les nécessiteux :
bénévoles, infirmières, médecins, qui sont en première ligne
pour soigner les malades, même au prix de leur propre sécurité.

Bénissez, Saint Joseph, l'Eglise : à commencer par ses ministres,
fais d'elle un signe et un instrument de ta lumière et de ta bonté.

Accompagnez, Saint Joseph, les familles :
par ton silence priant,
construis l'harmonie entre les parents et les enfants, surtout les plus petits.

Préservez les personnes âgées de la solitude :
ne laissez personne dans le désespoir
de l'abandon et du découragement.
Réconfortez ceux qui sont plus fragiles,
encouragez ceux qui vacillent,
intercédez pour les pauvres.

Avec la Vierge Marie,
priez le Seigneur de libérer le monde
de toute forme de pandémie. Amen.

Prière pour les personnes âgées (d'après un article du site internet Aleteia)

Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables au coronavirus. Elles sont invitées à rester chez elles pour éviter tout risque de contamination. Durant ce confinement, isolées de leurs proches, elles peuvent prier et se remettre entre les mains de Dieu. « Quand Dieu permet que nous souffrions de maladie, de solitude ou en raison d'autres motifs liés à notre grand âge, Il nous donne toujours la grâce et la force de nous unir avec plus d'amour au sacrifice de son Fils et de participer avec plus d'intensité à son projet de salut », disait saint Jean Paul II, dans sa lettre aux personnes âgées, datée du 1er octobre 1999.

« Soyons-en persuadés : il est notre Père, un Père riche d'amour et de miséricorde ! », ajoutait le saint pape, qui, de son vivant, ne cachait pas sa vieillesse et l'évoquait souvent. Voici une prière d'abandon à la Miséricorde pour les personnes âgées de saint Jean Paul II que les seniors peuvent réciter alors que le Covid-19 continue à se propager dans le monde.

Seigneur, Tu m'as fait le don inestimable de la vie,
et depuis ma naissance, Tu n'as cessé de me combler
de Tes grâces et de Ton amour infini.

Au cours de toutes ces années
se sont entremêlés de grandes joies, des épreuves, des succès,
des échecs, des revers de santé, des deuils, comme cela arrive à tout le monde.
Avec Ta grâce et Ton secours,
j'ai pu triompher de ces obstacles
et avancer vers Toi.

Aujourd'hui, je me sens riche de mon expérience
et de la grande consolation d'avoir été l'objet de ton Amour.
Mon âme Te chante sa reconnaissance.

Aujourd'hui même,
tandis que je jouis encore de la possession de mes facultés,
je T'offre à l'avance
mon acceptation à Ta sainte Volonté,
et dès maintenant je veux que
si l'une ou l'autre maladie m'arrivait,
elle puisse servir à Ta gloire et au salut des âmes.
Amen

Newsletter du diocèse : www.paris.catholique.fr

Copier cette adresse et mettez-là dans votre moteur de recherche. Vous trouverez le message quotidien de notre archevêque sur radio Notre-Dame, les conférences de Carême du père Guillaume de Menthère,...